

3 Résultats

Dans la section suivante, nous présenterons les statistiques descriptives de chacune des mesures à l'étude. Les corrélations simples entre les différentes mesures proposées seront également présentées.

Le but de notre recherche était de vérifier si une meilleure performance à une tâche d'apprentissage de genre et à une tâche de généralisation de genre coïnciderait avec une meilleure performance à deux (2) épreuves de MP, l'une de répétition de pseudo-mots français et l'autre de discernement entre des paires de listes de pseudo-mots français à une syllabe, ce qui témoignerait de l'importance d'une MP efficace dans l'apprentissage du genre grammatical en FLS. De prime abord, nous prévoyions une corrélation positive entre le nombre d'items réussis au premier essai lors de la tâche d'apprentissage de genre et les résultats aux deux mesures de MP et donc une plus grande sensibilité aux stimuli. Ensuite, nous envisagions une corrélation négative entre le nombre d'essais nécessaires à l'apprentissage du genre et les résultats aux deux tests de MP et donc une plus grande facilité à apprendre le genre grammatical. Enfin, nous nous attendions à une corrélation positive entre le nombre d'items réussis lors de la tâche de généralisation de genre et les résultats aux deux épreuves de MP, soit une habileté supérieure à inférer le genre grammatical.

3.1 Données descriptives

Les résultats au test de vocabulaire français (L2) *VocFr*, aux tâches d'apprentissage (*SS* et *FA*) et de généralisation de genre (*CI*), ainsi qu'aux deux (2) mesures de MP, soit l'épreuve de *NWRep* et celle de *NWRec*, sont résumés au Tableau 1. L'étendue des résultats, c'est-à-dire la note la plus basse et la plus élevée possible, est précisée entre parenthèses.

Tableau 1

Moyennes et écarts-types de la performance aux épreuves

Épreuves	Moyenne	Écart-Type
<i>VocFr</i> Nombre d'items réussis (0-200)	57.72	34.96
<i>SS</i> Nombre d'items réussis au premier essai (0-10)	5.6	2.24
<i>FA</i> Nombre d'essais nécessaires (1-9)	2.88	1.42
<i>CI</i> Nombre d'items réussis (0-20)	12.04	1.81
<i>MP : NWRec</i> Nombre d'items réussis (0-24)	15.44	3.11
<i>MP : NWRep</i> Nombre d'items réussis (0-165)	66.56	18.79

3.1.1 Vocabulaire

Tout d'abord, rappelons-le, le test de vocabulaire servait à nous assurer du fait que les participants soient de véritables débutants. Comme il est possible de le constater à la lecture du tableau, même si les résultats variaient considérablement d'un sujet à l'autre, la moyenne nous indique qu'en général, les sujets possédaient un vocabulaire très limité. Pour ce qui est des scores bruts, la note la plus élevée était 117 (ou 67% + 40%), la note la plus faible, 0. Vingt (20) sujets ont obtenu un score inférieur à 100, ce qui les classe dans la catégorie « débutant » et cinq (5) sujets ont obtenu des scores légèrement supérieurs à 100, ce qui signifie de sérieuses lacunes au niveau de leurs connaissances lexicales, mais qu'en y remédiant, ils pourraient entreprendre le cours suivant le cours débutant. Selon les consignes du test, les scores modestes nous indiquent que dans l'ensemble, les sujets avaient effectivement peu de connaissances lexicales en français, et donc pouvaient tous être classés dans la catégorie « débutants ».

Nous avons aussi vérifié les inquiétudes de Meara qui s'interrogeait sur l'effet possible de la présence d'un plus grand nombre de mots français apparentés à l'anglais (en anglais : « cognates ») dans la langue française et donc, dans le test de vocabulaire français que de mots anglais apparentés au français dans la langue anglaise et donc, dans le test de vocabulaire anglais. Nous avons donc examiné l'effet de la L1 des sujets sur les résultats au test de VocFr afin de voir si les Unilingues anglophones auraient eu un avantage sur les Chinois et, faits surprenants, la performance des Unilingues anglophones au test de *VocFr*

était généralement moins bonne, mais ne différait pas de façon significative de celle des Chinois (différence des moyennes = -8,25, $p = 0.58$), ce qui, nous l'avions dit, nous a mené à considérer les deux sous-groupes linguistiques comme étant un groupe homogène et qui apaisera sûrement les doutes de Meara quant à l'effet de cette asymétrie sur ses deux (2) tests de vocabulaire.

3.1.2 *Apprentissage du genre*

Pour ce qui est des tâches d'apprentissage de genre, en moyenne, les sujets ont obtenu entre 5 et 6 (5,6) bonnes réponses au premier essai (*SS*), mais l'écart à la moyenne était de 2,24, ce qui indique une certaine variation à l'intérieur du groupe. Au niveau du nombre d'essais nécessaires pour qu'un sujet réussisse à associer le bon déterminant au nom commun français entendu (*FA*), il en avait fallu en moyenne presque trois (3). L'écart à la moyenne est de 1,42 essai, ce qui signifie, encore une fois une bonne variation à l'intérieur du groupe. Notons aussi le fait que deux (2) participantes aient réussi à identifier le genre des dix (10) noms communs du premier coup et qu'il ait fallu sept (7) écoutes à deux (2) autres participants. Si l'on fait fi de ces quatre (4) sujets, on peut dire que la majorité des participants ont pu apprendre le genre des noms communs français entendus assez rapidement. Toutefois, cette rapidité pourrait peut-être être expliquée par l'utilisation de stratégies mnémoniques non seulement au niveau de la terminaison des noms, mais au niveau des chiffres qui précédaient le déterminant. Ceci n'avait pas été envisagé, mais a pu

être constaté en observant les participants lors de la tâche de même que suite à une entrevue informelle avec ceux-ci. Nous élaborerons davantage sur ce point dans notre discussion.

3.1.3 Généralisation de genre

À la tâche de généralisation de genre (*CI*), en moyenne, les sujets assignaient correctement le genre de 12,04 nouveaux noms communs sur 20. L'écart type est de 1,81. Encore une fois, ils différaient peu sur cette mesure, obtenant des résultats allant de 8/20 (40%) à 15/20 (75%).

3.1.4 *MP*

À l'examen des données pour l'épreuve de *NWRec*, l'on voit que l'écart type s'élève à 3,11. La meilleure note obtenue était 22 et la note la plus faible, 10. On observe une grande variabilité au niveau des résultats à l'épreuve de *NWRep*, soit une étendue de 39 (23,6%) à 115 (69,7%).

Ceci met fin à la présentation de nos données descriptives; nous nous attarderons à l'analyse des données statistiques dans la section suivante.

3.2 *Corrélations simples entre les mesures*

Les corrélations simples pour les différentes variables à l'étude sont présentées au Tableau 2.

3.2.1 *Relation entre les mesures de MP*

À l'examen du tableau, on dénote une corrélation significative et assez forte entre nos deux (2) mesures de MP. Ceci semble signifier qu'elles faisaient appel à la même composante de MP, celle, possiblement, servant au stockage des éléments phonologiques. Nous élaborerons davantage sur ce résultat dans la discussion.

3.2.2 *Relation entre les mesures de MP et le test de vocabulaire*

Toujours à la lecture du tableau, on remarque une corrélation positive et significative entre les résultats au test écrit de vocabulaire français et ceux obtenus à l'épreuve de répétition de pseudo-mots français, mais pas à l'épreuve de discernement entre des paires de listes de pseudo-mots français à une syllabe. Le lien entre le niveau de vocabulaire et l'épreuve de répétition a déjà été documenté par plusieurs chercheurs (Gathercole, Service, Hitch, Adams & Martin, 1999; Service, 1992; Service & Kohonen, 1995, etc.) et fait foi de l'importance d'une MP efficace dans l'acquisition de vocabulaire en L2. Le phénomène d'absence de relation entre le niveau de vocabulaire et le test de discernement est apparu lors de l'étude d'O'Brien et al. (2006). Nous adopterons l'explication avancée par O'Brien

Tableau 2

Corrélations simples entre toutes les mesures

	<i>VocFr</i>	<i>SS</i>	<i>FA</i>	<i>CI</i>	<i>NWRec</i>	<i>NWRep</i>
<i>VocFr</i>		0,236	-0,124	0,070	0,204	0,383*
<i>SS</i>			-0,291	-0,016	0,062	0,192
<i>FA</i>				0,034	-0,185	-0,247
<i>CI</i>					0,093	0,122
<i>NWRec</i>						0,444*
<i>NWRep</i>						—

N = 25

* $p < .05$

selon laquelle l'acquisition de vocabulaire aurait un lien plus étroit avec la composante d'articulation, (uniquement présente dans l'épreuve de NWRep) qu'avec la composante de stockage (présente dans les deux épreuves de MP).

3.2.3 Relation entre les mesures de genre

En ce qui concerne la relation entre nos trois (3) mesures de genre, elle n'est pas aussi étroite. En fait, aucune de nos mesures de genre n'est liée de façon significative aux deux autres. Entre les deux mesures d'apprentissage de genre, on observe, comme prévu, une corrélation négative, mais qui n'atteint pas tout à fait le seuil de signification ($r = -0,291$, $p = 0,1605$, possiblement dû à un nombre peu élevé de sujets. Il s'agit là d'une tendance de la part des sujets qui ont fait moins d'erreurs au premier essai, et donc de ceux qui ont possiblement été plus sensibles aux terminaisons phonologiques des noms, à apprendre le genre de ces noms communs un peu plus rapidement.

Quant à la tâche de généralisation, elle semble faire classe à part. Lorsqu'on constate l'absence de corrélations d'avec les deux autres mesures de genre, on voit que la tâche de généralisation diffère tellement des deux autres mesures (SS et CI, $p = 0,9385$; FA et CI, $p = 0,8725$), qu'on ne peut que supposer qu'elle fasse appel à un tout autre processus mental. Lors de l'élaboration de nos deux tâches, nous ne nous doutions pas à quel point elles différaient, mais les résultats nous ont forcée de le constater. Alors que les sujets entendent le déterminant (le bon genre) lors de la tâche d'apprentissage, ce n'est pas du tout le cas

lors de la tâche de généralisation. Nous traiterons des implications possibles de cette différence entre les mesures dans notre discussion, mais pour le moment, nous ne faisons que souligner ce fait.

3.2.4 Relation entre la MP et le genre

Ici, il importe de réitérer nos hypothèses initiales. Premièrement, nous nous attendions à voir une corrélation positive entre le nombre d'éléments réussis au premier essai à la tâche d'apprentissage de genre (*SS*) et l'efficacité de la MP des sujets. À la lecture du tableau, ceci n'a pas pu être démontré de façon significative. De plus, les deux (2) mesures de MP ont peu différencié quant à leur contribution respective à la *SS*. Nous spéculerons sur ce qui pourrait expliquer ce phénomène un peu plus loin.

Notre deuxième hypothèse prévoyait une corrélation négative entre l'efficacité de la MP et le nombre d'essais nécessaires à l'apprentissage du genre (facilité à apprendre). Nous n'avons pas pu produire des résultats qui atteignent le seuil de signification et nous nous trouvons devant le même phénomène que précédemment, les deux (2) mesures de mémoire phonologique n'ayant pas contribué avec la même force (NWR_{Rep} et FA, $p = 0,2376$; NWR_{Rec} et FA, $p = 0,3795$).

Enfin, nous envisagions des résultats qui allaient établir une corrélation positive et significative entre l'efficacité de la MP et le nombre d'éléments réussis lors de la phase d'inférence ou de généralisation de genre, ce qui n'a pas été le cas. En fait, il n'y avait aucune relation significative entre les deux mesures de mémoire phonologique et la tâche de généralisation de genre. Nous avancerons des explications possibles dans les prochaines lignes. Avant d'entreprendre notre discussion, permettez-nous de résumer les résultats saillants de notre recherche par rapport aux hypothèses que nous avons avancées et de présenter des résultats secondaires.

Ainsi, dans le contexte de notre étude, la relation entre les mesures de mémoire phonologique et les tâches de d'apprentissage et de généralisation de genre n'est pas aussi étroite que nous l'anticipions. Aucune des deux mesures de MP n'a été corrélée de façon significative avec les mesures de genre. Certaines de nos données allaient tout de même dans la direction des hypothèses, notamment celles ayant trait à la facilité d'apprentissage (FA et NWRep ($r = 0,247$, $p = 0,2376$; FA et NWRec ($r = 0,185$, $p = 0,3795$) et à la sensibilité aux stimuli (NWRep et SS ($r = 0,192$, $p = 0,3619$)).

4 *Résultats secondaires et discussion*

La quasi-absence d'influence de la MP dans l'acquisition du genre en FLS nous a menée à pousser nos recherches plus loin afin de découvrir d'autres facteurs d'influence, que nous détaillerons dans la section qui suit.

4.1 *Effet du niveau de vocabulaire*

Afin de vérifier l'ampleur de l'influence du niveau de vocabulaire des sujets sur les tâches d'apprentissage et de généralisation de genre, nous avons classé les sujets dans l'un de deux sous-groupes, en fonction de leur résultat au test de vocabulaire. Ainsi, ceux qui avaient obtenu une note globale égale ou supérieure à la médiane, soit 47, ont été affectés au groupe à vocabulaire « plus élevé », et ceux qui avaient obtenu une note globale inférieure à 47 ont été affectés au groupe à vocabulaire « plus faible ».

Il est important de noter que pour le groupe à vocabulaire plus faible, il n'y avait aucune corrélation significative entre les mesures de MP, de genre et de vocabulaire (toutes les r_s étaient entre - 0,019 et 0,532, $p \geq 0,075$).

Comme le démontre le tableau 3, cette distinction a fait ressortir quelques faits intéressants. Premièrement, contrairement au groupe à vocabulaire plus faible, une

corrélation positive et significative a été obtenue entre les deux mesures de MP (NWRec et NWRep, $(r) = 0,690, p = 0,007$) pour le groupe à vocabulaire plus élevé. Deuxièmement, et toujours contraire au groupe à vocabulaire plus faible, une corrélation positive et significative a été obtenue entre la performance au test de vocabulaire et celle à l'épreuve de NWRep (VocFr et NWRep $(r) = 0,604, p = 0,026$), mais pas à l'épreuve de NWRec. Mais, pourquoi en est-il ainsi que pour le groupe à vocabulaire plus élevé? Il est possible que les sujets qui ont obtenu un score très faible, n'aient pas nécessairement un niveau de vocabulaire plus faible que ceux qui ont obtenu un score plus élevé; en effet, tous les sujets dans ce sous-groupe ont obtenu une note inférieure à 47 et selon Meara, un score entre 0 et 50 ne serait pas une indication très fiable de leur niveau de vocabulaire. Il recommande plutôt de refaire le test en évitant à tout prix de deviner et en s'assurant de répondre « oui » seulement s'ils sont absolument sûrs de savoir ce que le mot veut dire ou encore de demander d'en faire un plus facile. Finalement, une corrélation négative et significative a été obtenue entre une mesure de MP et une mesure de genre (NWRec et FA, $(r) = -0,557, p = 0,047$). Autrement dit, les sujets qui avaient de meilleures connaissances lexicales en français ont mieux performé à l'épreuve de discernement et ont appris le genre des noms plus rapidement. Ceci appuie la notion selon laquelle le niveau de connaissances lexicales et l'efficacité de la MP interagissent et coïncident avec une facilité à apprendre.

Tableau 3

Corrélations entre les mesures de vocabulaire, de genre et de MP pour les sous-groupes à vocabulaire plus élevé et plus faible.

	Sous-groupe à vocabulaire plus élevé N = 13			Sous-groupe à vocabulaire plus faible N = 12		
	<i>VocFr</i>	<i>FA</i>	<i>NWRec</i>	<i>VocFr</i>	<i>FA</i>	<i>NWRec</i>
<i>NWRep</i>	0,604*	- 0,323	0,690*	- 0,514	- 0,019	- 0,043
<i>NWRec</i>	0,360	- 0,557*	-	0,323	0,374	-

* $p \leq 0,05$.